

#1 - Penser le monde.

Peinture, dessin, gravure et sculpture sont autant d'activités dans lesquelles Natacha Baluteau, Claire Borde, Frédérique Fleury, Frédéric Houvert, Laurent Karagueuzian, Muriel Moreau et Lola Ripoché sont engagés. Chaque artiste identifie une démarche artistique reliée au concept de la nature. Sur la toile comme sur le papier ou bien en volume, ils imposent une perception personnelle du monde.

Les dessins au stylo à bille souvent rehaussés à l'encre de **Natacha Baluteau** s'inscrivent dans une recherche graphique et informelle. Le trait et le geste sont les éléments essentiels de l'œuvre. En laissant la main se déplacer sans retenue sur le support, elle sonde une nature intérieure qui lui est propre. Libérées de toutes injonctions, les œuvres sont des incantations immédiates qui envahissent la surface du papier, tout ou partie. **Claire Borde** puise sa réflexion au cœur d'un sujet qui lui est cher, celui de l'eau. Elle porte un regard particulier sur le caractère insaisissable de cet élément pour traduire une peinture où le rôle de l'écriture et du signe est majeur. C'est ainsi que le trait furtif et la tache spontanée fusionnent avec la couleur et le fond immaculé de la toile. Abstraite, sa peinture s'inscrit à la fois dans un registre intellectuel et émotionnel.

Frédérique Fleury explore le syndrome de la dualité ! Le principe de la contradiction est la base de sa conduite artistique. Ses œuvres allient différents matériaux comme la céramique et le cuir, le grès et les cheveux, le textile et la porcelaine par exemple. Indéniablement, les sculptures murales ou qui se posent sont des pièces intrigantes. Souvent ambiguës, elles questionnent tant la forme que la symbolique sinon les sensations qu'elles affirment. Elles convoquent un dialogue entre force et fragilité, sensualité et douce violence. L'ambivalence caractérise la nature de la démarche de l'artiste. Le territoire arpenté par **Frédéric Houvert** est celui de la peinture. Succulente, orchidée, laurus, philodendron, iris, anthurium, bégonia, phoenix ...autant de sujets qui servent le motif voire l'ornement de l'œuvre. La nature, végétale et florale, est sa source de prédilection. Appropriée comme un vocabulaire pictural, elle sert de prétexte à la composition. Elle est un langage qui singularise sa recherche sinon une peinture qui se situe entre art et décoration.

L'intérêt pour les espaces entre les feuilles des arbres est l'essence du travail de **Laurent Karagueuzian**. Il est sa raison de peindre. L'artiste recourt à un protocole bien établi pour construire l'œuvre : la préparation du support, les masquages qui déterminent la figure, le passage de la couleur et le décollage du ruban adhésif. Arracher l'adhésif est une étape cruciale pour dévoiler le blanc du papier qui apparaît désormais texturé et duveteux. Il est tout aussi présent que la couleur. L'un comme l'autre rythment et composent la surface. Nommées « papiers écorchés », ses productions numérotées sont des variations en série affiliées à l'art non figuratif. Dans une parfaite maîtrise de la gravure et particulièrement de l'eau-forte, **Muriel Moreau** crée des images qui démontrent un univers onirique. Les estampes, souvent sérielles, sont des pensées, des réflexions à propos de la relation que l'homme entretient avec la nature. Non dénuées d'une certaine sensibilité, d'une poésie graphique, ses images évoquent des paysages imaginaires assimilés à des mondes cosmogoniques. Elles sont aussi des espaces où le firmament de la nuit brille dans leur sein.

Lever les paupières est sans nul doute une des particularités qui définit la démarche de **Lola Ripoché**. Aux nuances de bleu, de gris et même de blanc, ses productions proches du sfumato, sont des captations nuageuses et non de simples retranscriptions de ciel. C'est plus complexe que cela en a l'air ! Ce sont des dessins réalisés sur l'envers de textile légèrement feutré. L'image apparaît par transparence pour donner à voir des ciels pourvus de formes vaporeuses. Chaque

dessin plonge le spectateur dans un espace - temps et fait appel à la contemplation pour appréhender l'œuvre. La représentation du nuage fait référence à la peinture classique avec l'intention de tendre vers une esthétique qui se situe à la lisière de l'abstraction.

La nature compte parmi les concepts les plus inspirants pour les artistes. Les poètes et les philosophes ne sont pas les seuls à s'en saisir. La nature est un sujet de réflexion très ancien qui traverse les siècles. Aujourd'hui encore, réfléchir sur la nature ou du moins tenter de se l'approprier, c'est essayer d'atteindre une - possible - réalité en agissant sur ces représentations. La nature est aussi tout ce qui existe autour de nous, c'est à dire tout ce qui entoure l'homme et qui n'est pas - encore - dans son œuvre. C'est également ce qu'une chose ou un être est fondamentalement.

Le ciel étoilé ou nuageux, la terre, les règnes minéraux ou végétaux appartiennent à la nature. Que celle - ci nous attire, nous attriste, nous apaise, nous enchante, nous interroge...C'est encore la façon dont les artistes s'emparent de ces liens émotionnels abstraits qui nous intéressent et comment ils pensent le monde.

Marie-Agnès Charpin
Commissaire de l'exposition - 2022

L'exposition en images











